

René Oran et Julius (Jules) Kasser, deux Français membres de la Brigade de partisans de Nitra, morts en Slovaquie en janvier 1945.

Article publié dans les „Nouvelles de Topolčianky“ en 2014, à l’occasion du 70ème anniversaire du Soulèvement national slovaque - Auteur : Pavel Mihók – Source : archives de l’antenne de l’Association slovaque des combattants anti-fascistes (SZPB) de Topolčianky.

Le 25 janvier 1945, vers 16h00, un groupe de partisans du bataillon international (1) de la brigade de partisans de Nitra s’approche de Topolčianky en provenance de « Pieskov » via « Breziny ». Quatre d’entre-eux partent en reconnaissance : le Français Julius (Jules) Kasser et le Hollandais Rolf Blau prennent position sur les hauteurs du village dans le secteur dit de « Kopaničky » pour couvrir leurs camarades. Les deux autres, un second Français, René Oran, et un second Hollandais, Cornelius Johannes Blom, entrent dans le village. Ils vont à l’auberge puis au magasin de chaussures. Mais à ce moment-là, une unité SS et une unité de la garde Hlinka (milice fasciste collaboratrice) entrent dans Topolčianky en provenance de Zlaté Moravce afin de vérifier si des partisans s’y trouvent. De telles inspections n’étaient pas rares car la situation dans le village était telle que les partisans descendaient la nuit des montagnes pour récupérer de la nourriture, des médicaments, etc.. Des binômes passent de maison en maison, jusqu’au moment où ils tombent sur deux gars en uniforme allemand sortant du magasin de chaussures. Après un moment de surprise et un court échange verbal, un allemand tir en l’air avec son fusil-mitrailleur en guise d’alerte. A ce moment-là, les deux partisans prennent la fuite en se dirigeant vers le bas du village et rapidement bifurquent sur la gauche en prenant la route « Žikavecká » en direction de « Kopaničky ».

La patrouille SS les poursuit en ouvrant le feu. Après une course de 250 à 300 m, l’un des deux partisans tombe, gravement blessé, tandis que le second, blessé lui légèrement, parvient à s’abriter derrière un muret longeant un jardin et ouvre le feu pour protéger son camarade. Les SS finissent par se retirer et le partisan le plus gravement blessé, avec l’aide de son ami, parvient à franchir le muret. Simultanément à cet échange de tirs, une autre fusillade éclatent dans le secteur de « Kopaničky », ce qui sème le trouble chez la patrouille SS et permet aux deux partisans blessés de s’échapper et de se cacher dans un jardin alors que la nuit commence à tomber. D’autres SS traversent la rue « Žikavecká » vers « Kopaničky », où les tirs avaient retenti. En surnombre, ils mettent rapidement hors état de nuire les deux autres partisans qui progressaient à terrain découvert. Les SS, croyant avoir à faire aux mêmes partisans qu’ils avaient pourchassés dans le village, les laissent gisant à « Kopaničky », convaincus qu’ils sont morts, ramassent leurs blessés et presque dans l’obscurité quittent Topolčianky pour repartir à Zlaté Moravce.

A la tombée de la nuit, les deux partisans blessés pénètrent dans la maison de Ján Čepček. Après avoir reçu des premiers soins, ils constatent que le Hollandais est gravement blessé et saigne abondamment. La nuit est calme, la neige tombe à gros flocons. Le lendemain matin, le 26 janvier 1945, des patrouilles SS réapparaissent à Topolčianky et fouillent chaque maison en partant du bas du village pour arriver à la demeure de Ján Čepček dans la rue principale. Ils y dénichent les deux partisans blessés et commencent sur le champ à les interroger. Le Hollandais, gravement blessé, n’a pas la force de répondre aux questions. Ils le traînent dans la rue puis conduisent René Oran dans la rue « Žikavecká » pour qu’il explique comment ils ont réussi à se cacher le soir pour se rendre plus tard chez Ján Čepček. Beaucoup de neige fraîche recouvre le sol et les traces sont peu visibles. Après une courte discussion, les SS décident de pendre les deux partisans à l’un des tilleuls qui bordent la rue principale. Deux SS vont chez le

boucher František Korec pour récupérer de la corde. Korec ne peut pas refuser. Il donne aux SS deux morceaux d'une corde légèrement usée en marmonnant dans sa barbe des mots que les Allemands ne comprennent pas. Les SS traînent ensuite le Hollandais et le pendent au tilleul situé devant la maison no. 63/210. Ensuite, ils entreprennent la pendaison de René Oran mais le noeud est mal serré et le partisan français tombe au sol sous le tilleul. Les habitants du village, obligés d'assister à ces pendaisons, commencent à murmurer, espérant que les SS ne répéteront pas cet acte inhumain et laisseront la vie sauve à René Oran. Mais après s'être consultés, les SS répètent la pendaison. René Oran succombe.

Le 27 janvier 1945 au matin, de retour à Topolčianky, les SS ordonnent au fossoyeur du village de se débarrasser des corps des partisans. Ce dernier les emmène à la morgue municipale du cimetière près de l'église et dans l'après-midi, l'aumônier enterre les deux corps dans une fosse commune.

Le 25 janvier 1945, deux partisans sont tombés dans un échange de tirs avec les SS, en terrain découvert appelé « Priehradka » à la lisière du village de Topolčianky en direction du hameaux de Žikava :

- Julius (Jules) Kasser, né le 6 juillet 1915 à Mulhouse, France,
- Rolf Blau, né le 12 décembre 1914 à Sanwerk, Pays-Bas

Le 26 janvier 1945, deux partisans blessés lors d'échanges de tirs le 25 janvier ont été pendus sur la rue principale devant la maison 63/210 (ancien numéro 148) :

- René Oran, né le 14 décembre 1925 à Strasbourg, France,
- Cornelius Johannes Blom, né 17 mai 1917 à Waardenburg, Pays-Bas.

Sur le lieu de l'exécution, rue principale, a été érigé un mémorial à la mémoire des deux partisans pendus.

Les corps des Français René Oran et Július (Jules) Kasser ont plus tard été exhumés et placés dans la crypte sous le monument des partisans français qui se dresse sur la colline de Zvonica, à l'entrée de la commune de Strečno, dans le nord de la Slovaquie.

(1) Bataillon dit international car il ne regroupait que des étrangers (Français, Belges, Hollandais, Bulgares, Hongrois, ...), commandé par le capitaine Mičudík.

C'est en décembre 1944 qu'a été formellement créée la Brigade de partisans de Nitra, groupement de plusieurs unités de partisans depuis fin août. Le commandant était le lieutenant-colonel Genadij Dmitrijevič Avdejev (pseudonyme Smirnov), le commissaire politique était N. Kova, le chef d'état-major le capitaine D. N. Dudin.

La brigade comptait quatre bataillons :

- Le premier bataillon dénommé « Stalinsky » regroupait des partisans russes et ukrainiens, sous le commandement du capitaine. V. I. Orlenko.
- Le deuxième bataillon était composé de partisans slovaques, sous les ordres du major Ludovít Pavol Sýkora. Le chef d'état-major jusqu'au 16 novembre 1944 était le capitaine Jozef Szabó. Après sa mort, il a été remplacé par le capitaine Viktor Haverlík.
- Le troisième bataillon était composé d'hommes des villages environnants et leur commandant était le capitaine Jozef Trojan.
- Le quatrième bataillon, dit « international » était commandé par le capitaine Mičudík.

Naše Topoľčianky



máj, číslo: 1/2015, XIII. ročník, vychádza bezplatne pre obyvateľov obce Topoľčianky

Vážení spoluobčania

Nie je tak dávno, čo som sa Vám prihováral ako kandidát na starostu obce Topoľčianky pred komunálnymi voľbami v roku 2014. Očividne už máme za sebou komunálne voľby, vianočné sviatky, privítanie nového roka a v období vydania tohto čísla už aj sviatky Veľkej noci.

Nakoľko sa nám dostáva do rúk prvé vydanie Našich Topoľčianok v roku 2015 a tiež prvé, po už spomínaných komunálnych voľbách, vyžívam tento priestor, aby som Vám úprimne poďakoval za prejavenu dôveru a Vašu obrovskú podporu. Výsledok komunálnych voľieb je pre mňa zadosťučinením a ocenením mojej doterajšej práce, ale zároveň predstavuje výzvu, obrovský záväzok a zodpovednosť voči Vám voľčím v novom funkčnom období.

Verím, že spoločnými silami sa nám podarí zrealizovať ciele, ktoré som si vytyčil ako priority pre volebné obdobie rokov 2014 – 2018 a to tak, aby sme po jeho uplynutí mohli skonštatovať, že sa naša obec posunula opäť vpred.

V ďalších riadkoch by som Vám chcel v stručnosti obzorníť s prebiehajúcimi, ale aj pripravovanými investičnými akciami. V súčasnosti pokračujú v súlade so stavebným harmonogramom práce na akcii „Dobudovanie kanalizácie v obci Topoľčianky“, ktorú

investorom je Západoslovenská vodárenská spoločnosť, a.s. so sídlom v Nitre. Predpokladaný termín ich ukončenia je júl 2015.

V spolupráci s Vínárskymi závodmi Topoľčianky, s.r.o. realizujeme rekonštrukciu miestnej komunikácie na Kostolnej ul., ktorej predmetom bude nahradenie asfaltu zámkovou dlažbou. Súčasťou tejto investičnej akcie je vybudovanie chodníka pre chodcov.

V súčasnosti so spoločnosťou VODOHOSPODÁRSKE STAVBY a.s. so sídlom v Bratislave, ktorá realizuje dobudovanie kanalizácie v našej obci, bude v krátkom čase položený nový asfaltový koberec na Dihovského ulici v smere od Moraveckej ulice po Ulicu SNP.

Počas letných mesiacov po dobudovaní kanalizácie je naplánovaná realizácia výstavby chodníka pre peších v úseku od autoservisu po Ústredný sklad MV SR.

V súčasnosti pripravujeme aj projekt na výmenu miestneho informačného systému (smerovná tabuľa s označením ulíc a budov) za nový, ktorý bude ďaleko modernejší a estetickjší. Jeho financovanie chcem zabezpečiť formou dotácií z Nitrianskeho samosprávneho kraja cez projekt LEADER. V štádiu prípravy máme aj projektovú dokumentáciu na zateplenie fasády a strechy DKŠ (domu kultúry a služieb) a tiež re-



Ilustračná fotografia, Pavol Cepček BEST FOTO

konštrukciu plynovej kotolne tejto budovy. Finančné prostriedky na realizáciu uvedenej investičnej akcie sa pokúsime získať z nenávratných finančných prostriedkov z fondov EÚ, ktoré bude možné získať v rámci výzvy zverejnenej v mesiaci apríl 2015. Netrežbo očakáme na zverejnenie nových výziev a opatrení pre čerpanie NFP (nenávratných finančných prostriedkov) v programovacom období rokov 2014 – 2020.

Verím, že pripravíme opäť kvalitné projekty, ktorých úspešnosť bude aspoň taká, ako v období rokov 2007 – 2013. Okrem investičných akcií nezabúdame ani na kultúrno – spoločenský život v obci a už dnes sa spolu s pracovníkmi oddelenia kultúry a činními kultúrnej komisie pri OZ zodpovedne pripravujeme na 1. máj 2015, kedy naša obec očakáva veľké množ-

stvo návštevníkov pri príležitosti Dňa otvorených dverí v Národnom zrebčine Vínárskych závodoch Lešoch SR a otvorenia turistickéj sezóny v obci Topoľčianky.

Dňa 30.04.2015 sa v centre obce uskutočnilo tradičné stávanie mája s pripravovaným občerstvením a kultúrnym programom. Pre neďalšie popoludnia v mesiacoch júl – august v rámci tradičného Kultúrneho leta v našej obci už dnes plánujeme jednotlivé vystúpenia interpretov a súborov. O Vašu zápravu sa postarajú nielen interpreti, ktorí v našej obci ešte neučinkovali, ale aj tí účinkujúci, ktorých vystúpenia sa v minulosti v rámci tohto podujatia stretli s veľkým ohlasom.

O ďalších aktivitách a daniach v našej obci Vás budem informovať v ďalšom čísle Našich Topoľčianok. Juraj Mesko, starosta obce

70. výročie oslobodenia našej obce

V tomto roku si pripomíname 70. výročie oslobodenia obce od fašizmu, 70. výročie ukončenia II. svetovej vojny a 71. výročie Slovenského národného povstania. V mesiaci január sme si pripomenuli aj 70. výročie tragédie, ktorá sa v našej obci odohrala v jeho druhej polovici.

Dňa 25.1.1945 sa skupina partizánov, internacionálneho praporu z Nitrianskej partizánskej brigády približila k Topoľčiankam v smere od Pieskov cez Brežiny, jarkom k starej škole. Snyta z nich sa oddelili a cieľom navštívili Rímsko-katolícky farský úrad v Topoľčiankach, kde si údajne chceli vypočuť rozhlasovú správu vo francúzštine. Pred vstupom do obce sa rozdelili tak, že dvaja zostali nad dedinou v priestore „Kopanický“ pre zaistenie bezpečnosti a dvaja odšli na rímsko-katolícky farský úrad. Z fary okolo 16. hodiny prešli do miestneho hostinca (Národný dom) a do predajne s obuvou.

Po 16. hodine prišli do Topoľčianok fašistická jednotka SS spolu s jednotkou POHG (Pohotovostné oddiely Hlinkovej gardy) zo Zlatých Moraviec s cieľom prekontrolovať podomovú prehliadku Topoľčianky a zistiť tam nachádzajúcich sa partizánov. Takéto kontroly neboli zriedkavosťou, lebo stav v obci bol taký, že cez noc prichádzali nariadenia pre potraviny, lieky a pod. a cez deň zasa Nemci, ktorí sa na noc stiahli do Zlatých Moraviec.

Dvojčinné hliadky postupovali z domu do domu, až sa v blízkosti obchodu s obuvou stretli s obchodu vychádzajúcimi vojakmi v nemeckej uniforme. Po chvíľke prekvapenia



Foto: D. Mihok, z obradu kladenia venkov pri príležitosti 70. výročia oslobodenia našej obce

a výmene pár slov sa ozval samopál hliadky SS na výstrahu. Vtom sa domniali vojači v nemeckých uniformách – partizáni pustili utekať od

obchodu s obuvou smerom dolu obcou a zakrátko odbehli do uličky zvané „Žikavecká“ smerom na „Kopanický“ (dokončenie na 2. strane)

(dokončenie z 1. strany)

Fašistická hliadka SS za nimi so streľbou z automatov. Po behu 250 až 300 m bol jeden z partizánov zranený a spadol, druhý bol tiež zranený, ale ľahšie a v súmraku sa mu podarilo preskočiť cez múr pri ceste do záhrad a spoza múra brániť protivstrelbou svojho spolubojovníka. Nemecká SS sa stiahla a to využil ľahšie zranený partizán a za pomoci svojho druhu sa dostal cez múr do príľahých záhrad, kde sa ukryl.

Súčasne so streľbou hliadky SS pri strete s partizánmi pri obchode sa ozvala aj streľba na „Kopanických“, čo zmiatlo SS hliadku, ale pomohlo k úniku a úkrytu dvoch spomínaným partizánom v príľahých záhradách už takmer v prítomí, v šere večera. K spomenutej hliadke sa pridali ďalší SS-mani bežiac cez uličku „Žikaveckú“ ku „Kopanickým“, kde sa ozvala streľba. Tu v nerovnom boji sa stretli s dvoma partizánmi, ktorí postupovali po otvorenom teréne od obce do poľa a presle SS-manov podľahli.

SS-mani, v domnení, že ide o tých istých partizánov, nechali ich ležať v otvorenom teréne, na Kopanických, presvedčiac sa, že sú mŕtvi, pozbierali svojich zranených a takmer za tmy odšli z Topoľčianok do Zlatých Moraviec. Zranení partizáni ukrytí v záhradách sa pod rúskom noci dostali do domu Jána Čepčeka. Pri poskytnutí ošetrovania zistil, že

jeden je zranený ľahšie, ale druhý bol zranený ťažšie, keď mal odstrelenu veľkú časť zadku a značne krvácal. Bola potrebná lekárska pomoc, ale tej nebolo. Noc bola tichá, iba sneh sa tiško sypal do dvora, záhrad a ulíc.

Ráno 26.1.1945 sa hliadky SS objavili znovu v Topoľčiankach a od doľného konca obce preháďali dom za domom až prišli na Hlavnej ulici k domu Jána Čepčeka a tam našli dvoch zranených partizánov. Okamžite ich začali vypočuť. Zistili, že jeden z nich je ťažko zranený, na otázky nereagoval, vyvieďli ho na ulicu a druhého násilím hnali cez Žikaveckú uličku, kde musel ukazovať, ako sa im podarilo večer ukryť a prísť do domu Jána Čepčeka. Bolo napadnuté pomerne veľa nového snehu a stopy boli dosť nejasné. Po krátkej porade na ulici sa rozhodli, že ich obesia na jednu z lípiek nachádzajúcich sa na Hlavnej ulici.

Dvaja SS-mani žiadali neďalekého mäsiarskeho majstra p. Františka Korca o povraz. Majster Korec nemohol nevyhovieť, a preto vybral straši trochu opotrebovaný, ale hlavné zhranetý povraz, rozrezal na polovicnú dĺžku a s hundraním, ktorému Nemci nerozumeli odovzdal SS-manom. Nemci vyvíkli ťažko zraneného už takmer bezvládneho partizána a obesili na lipu na Hlavnej ulici pred domom č. 63/210. Potom na ďalšiu haluz obesili aj druhého, avšak pri zavesení – trhom sa

povraz roztrhol a partizán spadol pod lipu. Medzi SS-manmi ale i občanmi, ktorí boli prinútení sa na tento nefeludský akt prizerať, nastal šum v nádeji, že druhýkrát sa už veľať nebude. Tak bol napísaný starý zákon – zvyklosť. Vedeli o tom aj Nemci. No napriek tomu, po krátkej porade v kruhu pri lipe, SS-mani uskutočnili opakovanú popravu.

27.1.1945 v doplnudňajších hodinách prišli znovu SS-mani. Dali príkaz miestnemu hrobárovi odviezť mŕtvych partizánov. Ten ich odviezol do obecnej márnice na cintorine pri rímsko-katolíckom kostole. V popoľudňajších hodinách ich pochoval miestny pán kaplán do spoločného hrobu v ľavom hornom okraji cintorína.

Dňa 25.1.1945 padli v boji proti fašistom, SS-manom na voľnom poľnom priestranstve zvanom „Priehradka“ na okraji obce Topoľčianky

smerom na Žikavu dvaja partizáni a to: Julius Kasser, nar. 6.7.1915 v Mulhouse, Francúzsko a Rolf Blau, nar. 12.12.1914 v Sanwerku, Holandsko

Dňa 26.1.1945 boli obesení na Hlavnej ul. pred domom číslo 63/210 (staré číslo 148) dvaja partizáni zranení v boji dňa 25.1.1945 a to: Rene Oran, nar. 14.12.1925 v Strasbourgu, Francúzsko a Cornelius Johannes Biom, nar. 17.5.1917 vo Waardenburgu, Holandsko.

Na mieste poprav na Ulici Hlavnej vybudovala obec pamätník – pomník tejto tragickéj udalosti a počesť padlých partizánov.

Francúzci René Oran a Julius Kasser boli medicínskou exhumovaní a pochovaní na spoločnom cintoríne francúzskych partizánov na Strečne.

Z archívu zo SZPB Topoľčianky, Ing. Pavol Mihok



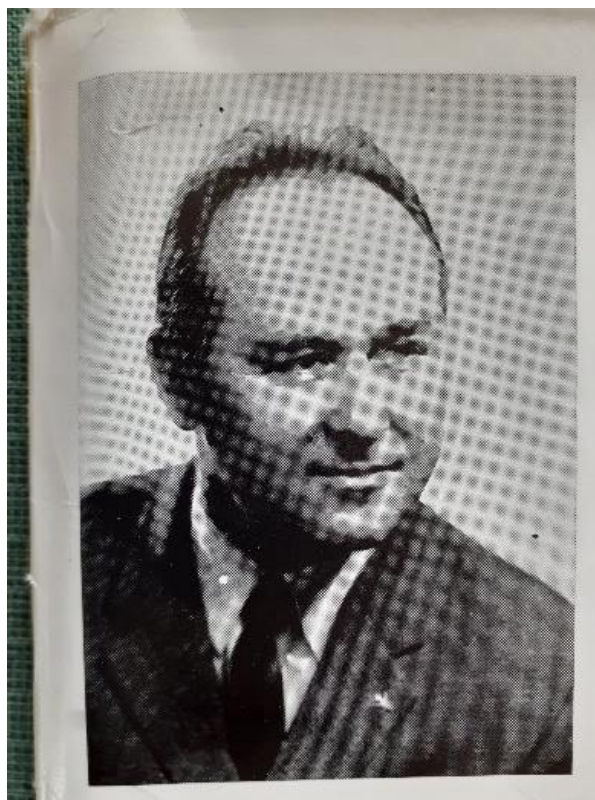
Ilustračná fotografia, Pavol Cepček BEST FOTO

Karol Hulman, « Krutá noc »

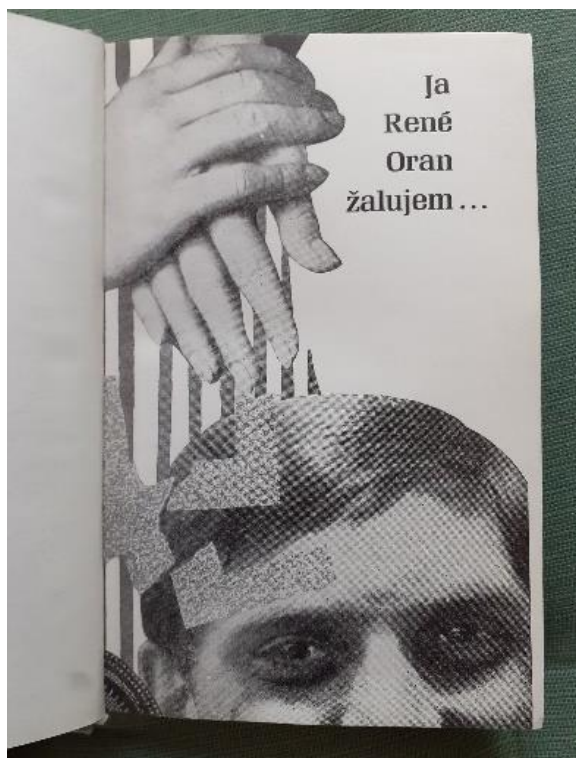
En 1968, Karol Hulman, écrivain, publie un roman intitulé « Krutá noc » (Nuit cruelle). Le premier des cinq chapitres est consacré à René Oran. L'écrivain se glisse dans la peau du partisan français et raconte comment il a été assassiné et pourquoi il ne comprend pas que son nom ne figure pas sur le monument érigé en Slovaquie à la mémoire des Français qui ont combattu dans ce pays, 107 y ayant trouvé la mort.

Dans le livre, on apprend que:

- En 1944, René Oran, né à Strasbourg, est étudiant à Paris. Il est contraint de s'engager dans l'armée allemande. En Slovaquie, lui et d'autres étrangers incorporés de force, notamment des Hollandais, servent dans une unité SS d'entretien et de réparations de véhicules (camions, chars) stationnée dans la ville de Zlaté Moravce. *Apparemment, cette unité appartenait à la division SCHILL qui a pénétré en Slovaquie fin août 1944 par l'ouest du pays.*
- Fin octobre, début novembre 1944, René Oran, Jules Kasser et deux Hollandais prennent la fuite et rejoignent le groupe de partisans dénommé « Alexander Nevský » commandé par le Lcl Smirnov, un Russe. Le chef de l'état-major est le capitaine Jozef Baník, le commissaire politique le Lt Pavol Mesjarík.
- La première action de René Oran, chef du 7eme groupe, et de ses camarades, consiste à détruite un dépôt de munitions. Ils en « profitent » pour abattre trois militaires allemands qui circulaient en voiture.
- Les 25 janvier 1945, le groupe de René Oran est pris à partie par des Allemands et des miliciens de la POHG (garde Hlinka) – dans la commune de Topľčianky. Julius (Jules) Kasser et Rolf Blau tombent dans les échanges de tirs, René Oran et Cornelius Johannes Blom, blessés, seront capturés et pendus le 26 janvier.
- Un monument à la mémoire des deux partisans pendus a été érigé à l'endroit même de l'acte barbare, Sur ce monument, deux pierres : sur la première, on distingue deux silhouettes d'hommes. Sur la seconde, est gravé le texte suivant : « A cet endroit le 26 janvier 1945 ont été torturés puis pendus par les fascistes deux partisans. Un Français de 20 ans et un Hollandais de 22 ans, qui ont sacrifié leur vie dans un pays loin de chez eux pour notre liberté. Nous n'oublierons jamais ». Ce n'est que quelque temps plus tard que les deux partisans ont été identifiés.



Karol Hulman



Prepáč, Francúzi Prepáč, René Oran. Prepáč, že ruším tvoj sen. Ležíš v spoločnom hrobe na Zvonici. Nad tebou sa vypína mohyla. Neďaleko je hrad Strečno... Pri Strečne útočili, víťazili, padali i umierali tvoji bratia Francúzi z Paríža, Marseille, z Lyonu a možno aj zo Strassbourgu. Ty si nebojoval pri Strečne. Teba nezasiahol projektil z nemeckého automatu.

Zahynul si ináč. A inde. Na tvojom hrobe na Dušičky dievčence zapalujú sviece. V Topoľčiankach je tvoj hrob, ale teba v hrobe niet. Teba odviezli na Strečno. Ostal len tvoj hrob.

Pod kamennou mohylou medzi horami počúvaš šum sponených vôd Váhu.

Uspávanky ti peje Margita a Besná. To nie sú dievčence. To sú skaly, bralá. Zaklitate bralá vo Váhu. Ich sa najviac báli pltníci, ktorí plavili drevo dolu Váhom. Vyhýbali sa im. Odrážali pte od nich. Bralá číhali na ich životy.

Ty si pltníkov v živote nevidel. Vo Francúzsku neplavia drevo pltníci dolu Selnou ani Loírou. Zato ja sa na nich pamätám.

„Hej, pltníci, kde budete kŕmiť?“ — Volali sme na nich spoza jelšiny od brehov Váhu.

Ty si mŕtv, René Oran. A mŕtvych si u nás ctia. Aj teba si ctia aj tvojho verného priateľa. Vedľa bielej cesty vám postavili pomník. Z kameňa. Na ňom sú dve dorážané postavy. Dvaja podopierajúci sa muži. A vedľa pomníka je lipa. Pamätná lipa. Vravia o nej, že

9

Moi, René Oran, j'accuse ...

Témoignage de Ondrej Valach, professeur des écoles et historien

« J'avais 6 ans et 3 mois à Noël 1944. Je percevais déjà certaines situations et je les ai mémorisées. A Machulince, les soldats allemands étaient logés dans des écoles, mais aussi chez l'habitat. Notre maison familiale était la dernière de la rue, à quelques centaines de mètres de la forêt. Le soir du 24 décembre, un peu après 20 heures, deux inconnus sont entrés chez nous. Ils voulaient parler à mon père, alors âgé de 33 ans. Ma mère a supplié mon père pour que les deux hommes partent le plus tôt possible car si une patrouille allemande les remarquait, tous seraient abattus. La peur a envahi la pièce. J'ai appris plus tard pourquoi ces deux inconnus étaient venus voir mon père. Dans une maison située dans notre rue logeaient plusieurs Hollandais et Français qui avaient été enrôlés de force dans l'armée allemande. Ces deux-là voulaient rejoindre les partisans.

Des années plus tard, j'ai appris que mon père avait conduit des Français et des Hollandais dans la forêt et leur avait montré le chemin près de Suchý potok qui menait jusqu'à Velký Inovec, où un poste sanitaire avait été installé dans un chalet par les partisans. Les Français et les Hollandais ont rejoint les partisans à Krtinová, sous Velký Inovec. Au tournant de 1944-1945, les soldats allemands se retirèrent de Machulince et Topolčianky à Zlaté Moravce. »



*Mémorial de Topolčianky à la mémoire de René Oran
et de Cornelius Johannes Blom*